**Transcription du reportage du magazine de la RTS, Nouvo :**

**« Êtes-vous ADN compatible ? »**

Genève. Rendez-vous dans une agence matrimoniale de la place. Ici la quête de l’âme sœur est réservée à une clientèle haut de gamme. La directrice de l’agence propose à ses clients célibataires des services très personnalisés. Et d’ailleurs depuis janvier, l’agence offre un tout nouveau service pour trouver son partenaire idéal : un test ADN.

« Ici, j’ai trois petites brosses. Tu frottes dans l’intérieur *du* joue. «

L’agence espère ainsi accroître les chances de coup de foudre entre ses clients.

« Souvent les gens disent, oui, ils s’entendent très très bien, ils ont beaucoup de choses en commun, mais il n’y a pas la petite « *spark*», la petite alchimie. Et donc nous avons pensé que peut-être avec le « gène test », on peut mieux regarder et prévoir si il y a ce petit « *spark »* entre deux personnes. «

Une fois le prélèvement effectué, il est envoyé à la société suisse qui développe ce test de compatibilité biologique. Cette jeune entrepreneuse de Zurich entend bien révolutionner le marché de la rencontre avec son test ADN.

« Dans la société actuelle, les gens se rencontrent sur internet ou par agence matrimoniale et avec ces moyens-là, on peut faire une très bonne sélection sur des critères socio-professionnels. Par contre, on ne peut pas savoir si il y aura une bonne alchimie entre deux personnes. Et c’est pour ça qu’on est là. »

Le développement de ce test ADN s’appuie sur un travail de recherche effectué en 1995 par un biologiste suisse. Le test était basé sur une catégorie très précise de gènes, les HLA. Des volontaires mâles ont porté le même tee-shirt pendant deux jours. Ensuite on a demandé aux femmes de renifler ces tee-shirts. Résultat : elles préféraient les tee-shirts des hommes avec les tests HLA les plus différents des leurs. Bref, selon le test, les opposés s’attirent.

Ces résultats restent aujourd’hui controversés, car chez l’homme il n’y a aucune preuve que ces gènes HLA se retrouvent dans l’odeur corporelle, comme nous l’explique ce docteur en biologie.

« Il y a quelques suggestions, quelques indications dans la littérature que certains fragments de la molécule HLA pourrait être reconnus par les récepteurs olfactifs, mais pour l’instant on est à un stade extrêmement précoce et préliminaire. »

Pas si précoce pour la société de Tamara Brown. Elle a financé ses recherches sur quatre-cent-vingt couples établis.

« Ce que nous voulions découvrir, c’est si l’on retrouvait les mêmes combinaisons génétiques chez les couples de longue durée qui fonctionnent bien. Et c’est exactement ce que nous avons réussi à démontrer. «

Ces résultats n’ont jamais été publiés. Secret d’entreprise. La société propose aujourd’hui son test pour nonante-neuf francs. Elle livre une analyse plus ou moins scientifique sur internet : Niveau d’attirance, compatibilité génétique ou encore probabilité d’avoir de beaux enfants.

Mais qu’en pensent les premiers concernés, les célibataires ?

Dans cette soirée « messages » à Lausanne, on drague par billets doux interposés. Mais pour trouver l’âme sœur, ces célibataires seraient-ils prêts à passer par la case ADN ?

« Des tests génétiques ? Moi, j’y crois pas. Moi je fais confiance au feeling plutôt qu’à la génétique.

C’est une bonne idée parce que là, c’est dur à trouver un homme. Alors pourquoi pas…

C’est pas une question d’ADN, l’amour.

Je préfère laisser faire le destin.

Il arrive un moment où on essaie toutes les pistes. C’est la guerre des célibataires. Le combat est lancé. Pourquoi pas l’ADN ? »

Pourquoi pas ? C’est aussi l’avis de cette psychologue. Elle a effectué un test de compatibilité psychologique sur des centaines de couples. En parallèle, ces couples ont également subi une analyse ADN.

« C’est vrai que ça a été intéressant de pouvoir valider ces résultats sur des couples mariés souvent depuis vingt ou trente ans. Effectivement, les couples qui étaient le plus éloignés possible au niveau ADN donc génétique étaient aussi plus satisfaits. »

ADN ou moyens plus traditionnels, une chose est sûre : voilà au moins de quoi alimenter la conversation lors du premier rendez-vous avec le prince ou la princesse charmante.

« Parce que je crois qu’on est tous faits pour trouver l’âme sœur et que chaque pot a son couvercle. »